

# **Dr Perry Phillips, Introduction à la géographie historique :**

## **Séance 3 — Jérusalem**

Ici le Dr Perry Phillips, pour la troisième leçon de notre série sur la géographie historique d'Israël, consacrée à Jérusalem. Bonjour à tous, je suis Perry Phillips. Nous avons étudié la géographie historique.

Nous avons commencé par examiner le territoire situé entre Israël et la Terre et expliqué pourquoi ce pays est si important dans l'histoire biblique. Ensuite, nous avons étudié la région centrale d'Israël, notamment la chaîne montagneuse qui s'étend du nord au sud. Aujourd'hui, nous allons nous intéresser à la ville de Jérusalem.

Jérusalem, le lieu que Dieu a choisi pour y porter son nom, est mentionnée dans le Deutéronome, chapitre 12, versets 10 et 11. Voilà l'idée que la plupart d'entre nous se font de Jérusalem. Si nous nous y rendons, l'une des premières choses que nous ferons en arrivant sera de visiter le Mur occidental, cet édifice situé sur le Mont du Temple, construit par Hérode le Grand, dont nous reparlerons plus tard.

Mais ce lieu est considéré comme le plus sacré du judaïsme, car il s'agit de la partie de l'édifice construit par Hérode la plus proche du Temple à l'époque de Jésus, avant sa destruction en 70 après J.-C. L'autre site incontournable de Jérusalem, ou du moins celui que la plupart des visiteurs souhaitent voir, est la Porte Dorée, visible ici à droite. Ce sont sans doute deux des endroits les plus populaires de Jérusalem, mais nous allons explorer d'autres aspects de la ville et voir comment ils s'inscrivent dans son histoire et sa géographie.

Tout d'abord, Jérusalem dans son contexte plus large. Voici Jérusalem. Comme je l'ai mentionné lors de notre dernière conversation, elle se situe à la frontière entre le territoire tribal de Juda, au sud, et celui d'Éphraïm, au nord.

Elle se situe essentiellement dans la région tribale de Benjamin. Juda se trouve au sud, Éphraïm au nord. La dernière fois, nous avons également examiné Manassé, qui se trouve plus au nord.

Et nous avons Jérusalem en plein Benjamin, dans la partie sud du Benjamin. Petit rappel : la dernière fois, nous avons vu que l'une des principales zones au nord de Jérusalem est le plateau central de Benjamin, délimité par les quatre villes de Mitzvah, Guéba, Guibéa et Gabaon.

Nous avons expliqué pourquoi cette région était si importante. Nous avons également mentionné les villes gabéonites situées à l'ouest du plateau central de Benjamin. Le chapitre 15 du Premier Livre des Rois est probablement le passage important à lire à ce sujet, notamment concernant l'importance de Rama, carrefour entre la route nord-sud et la route est-ouest.

Il y a Jérusalem Juste au sud. Jetons un bref coup d'œil à l'histoire biblique concernant Jérusalem. L'une des premières mentions que nous trouvons se trouve dans la Genèse, chapitre 14.

Nous lisons que Melchisédek est roi de Salem, ce qui correspond à Sion, Jérusalem. Nous utiliserons ces termes indifféremment pour désigner Jérusalem. Le chapitre 22 de la Genèse, un chapitre très important, relate le sacrifice d'Isaac et le ligage d'Isaac, qui devait avoir lieu sur le mont Moriah, juste au nord de Jérusalem.

C'est là qu'Isaac fut épargné, malgré le sacrifice qu'Abraham devait lui imposer. Dans Josué 10, on trouve mention de la Confédération de Jérusalem, où les villes et les États de la région s'étaient unis pour faire la guerre aux Gabaonites. Jérusalem, à la tête de cette confédération, mena l'attaque contre Gabaon, ville qui fut ensuite protégée par Josué.

Et selon les juges, la ville s'appelait la ville jébusienne, du nom d'un peuple qui y vivait avant sa conquête par les Israélites. Poursuivons avec un bref historique. Deuxième livre de Samuel, chapitre 5 : j'ai résumé ce passage car il relate la prise de la ville par David, un événement que nous examinerons plus en détail ultérieurement.

Puis, dans le deuxième livre de Samuel, au chapitre 6, nous lisons l'histoire de l'Arche d'Alliance qui fut transportée à Jérusalem. Nous constatons que Jérusalem devient le centre religieux et politique d'Israël. Permettez-moi d'évoquer ici un point important à ce sujet.

Lorsque David devint roi, il se trouvait au sud, en Juda, à Hébron. C'était assez loin des principales tribus du nord, Éphraïm et Manassé.

Eh bien, si vous comptez gouverner Éphraïm et Manassé depuis Hébron, la distance est considérable. De plus, les habitants d'Éphraïm et de Manassé verront David comme un proche du peuple de Juda, puisqu'il est issu de la tribu de Juda.

Ils pourraient donc penser qu'il y a du favoritisme. David fait alors preuve de grande sagesse : il place la capitale entre la tribu principale de Juda et les tribus principales d'Éphraïm et de Manassé.

Il établit sa capitale à Jérusalem, en Benjamin, qu'il conquiert sur les Jébusiens. Il y place également le centre religieux.

En résumé, pour s'assurer la satisfaction de toutes les tribus, il établit sa capitale entre les grandes puissances du nord, Éphraïm et Manassé, et la principale puissance tribale du sud, Juda. Prenons l'exemple des États-Unis, peu après leur fondation : leurs deux premières capitales furent Philadelphie et New York.

Afin de maintenir l'unité des États du Nord et du Sud, il fut décidé de construire une capitale distincte dans la région qui constitue aujourd'hui le District de Columbia, alors situé sur le territoire du Maryland et de la Virginie. Ces deux États cédèrent ce territoire, et la capitale fut établie à Washington, D.C., à mi-chemin entre les grands États du Nord et ceux du Sud. Ce fut un coup de génie de la part de David que de prendre cette décision pour unifier le pays tout entier.

C'est également dans cette région que Salomon fit construire le premier temple, son grand temple, sur le mont Moriah, là même où Abraham devait sacrifier Isaac. Nous verrons bientôt comment cela se traduit géographiquement. Dans le deuxième livre des Rois, chapitres 18 à 20, et dans le deuxième livre des Chroniques, chapitres 29 à 32, Ézéchias est assiégé par le roi assyrien Sennachérib.

Nous sommes en 701, et nous allons voir certaines des modifications apportées par Ézéchias au système d'approvisionnement en eau de Jérusalem. Grâce à ces modifications, la ville fut mieux fortifiée et moins vulnérable aux attaques visant à bloquer l'approvisionnement. J'aborderai d'autres aspects historiques plus tard. Voici Jérusalem, vue vers l'ouest.

Vous remarquerez tout d'abord une zone de forme plus ou moins trapézoïdale, presque rectangulaire. Il s'agit du Mont du Temple actuel. C'était autrefois une colline.

Elle fut rasée par Hérode le Grand. Il construisit des murs autour, la remblaya de terre, créa des voûtes en dessous, aplanit le terrain et y fit construire son temple. Aujourd'hui, on y trouve la mosquée, plus précisément la mosquée d'Omar, où se dresse le dôme doré que nous avons vu précédemment, le fameux Dôme du Rocher, ce rocher étant celui où Abraham devait sacrifier Isaac.

Bref, voici la zone la plus plate. Cela se voit très clairement. Mais ensuite, si vous regardez vers l'ouest, vers la Méditerranée, vous apercevez les collines de Juda et la nouvelle ville de Jérusalem.

Mais ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est ce petit bout de terrain, juste ici. C'est là que Jérusalem a vu le jour. Et vous vous demandez peut-être pourquoi Jérusalem a commencé là ? Pourquoi cet endroit paraît-il si peu dense aujourd'hui,

alors que la ville principale semble se développer dans cette zone ? La réponse, nous le verrons, est liée à l'approvisionnement en eau.

Les villes antiques avaient besoin d'eau, et nous allons voir d'où provenait l'approvisionnement en eau de Jérusalem. Cette zone ovale que vous voyez ici, c'est là que la ville de Jérusalem a vu le jour. Il s'agissait de la ville jébusienne conquise par David, et la ville s'est étendue à partir de là jusqu'à nos jours.

Examinons la topographie de la région. Vous remarquerez sur plusieurs de ces diapositives cet élément particulier que je souligne ici : le mur d'enceinte de Jérusalem, qui marque ce que nous appelons la Vieille Ville.

En réalité, il s'agit d'un mur construit par les Turcs après leur conquête de la ville. Il a été érigé par les Turcs au XVI<sup>e</sup> siècle. Le Mont du Temple que je vous ai montré précédemment est ce rectangle.

Gardez donc cela à l'esprit sur certaines des cartes que je vais vous montrer, qui vous permettront de mieux comprendre la situation. Enfin, quelques-unes des principales caractéristiques topologiques. Tout d'abord, la vallée du Cédron.

Il s'agit d'une vallée profonde qui s'étend à l'est de la vieille ville : la vallée du Cédron. L'autre vallée importante est la vallée de Hinnom. Celle-ci prend naissance à l'ouest, contourne la partie sud de la ville par le sud, puis se dirige vers l'est, où elle rejoint la vallée du Cédron.

Nous avons ici une autre vallée qui traverse le centre, appelée la Vallée Centrale, ou, à l'époque grecque, la Vallée Tyropéenne. Tyropéenne signifie d'ailleurs la vallée des fromagers, c'est-à-dire ceux qui fabriquent du fromage. Nous avons également une autre vallée, plus petite, la Vallée Transversale.

Nous n'y penserons pas. Voici vos trois grandes vallées. Voici la cité de David, ou Sion, également appelée Ophel.

Ophel est un terme hébreu qui signifie simplement une petite avancée de terre. C'est là que la ville de Jérusalem a commencé. Je l'évoque maintenant et je vous l'expliquerai plus en détail plus tard.

La raison en est que c'est ici que se trouvait la source d'eau, la source dite de Gihon. Juste au nord d'Ophel, la cité de David, se trouve le Mont du Temple, que j'ai décrit précédemment, en lien avec le TM. À l'ouest, on trouve la colline dite occidentale, qui correspond à la zone située entre la vallée centrale et la vallée de Hinnom.

Et enfin, à l'est, à droite sur votre carte, se trouve le mont des Oliviers. Voilà donc ce qui nous permet de nous orienter par rapport à la topographie de Jérusalem. Enfin, la Cité de David vue du sud.

Voici l'Ophel, juste ici, la cité de David. J'utiliserai à nouveau les termes Mont Sion et Ophel.

J'utiliserai l'expression « Cité de David ». J'utiliserai le nom de Sion. Et tous ces termes désigneront ce petit bout de terre.

Et voici la vallée du Cédron à l'est. Voici la vallée de Hinnom qui contourne la ville par l'ouest et le sud. Et voici la vallée tyropéenne, ou vallée centrale.

Tous ces lieux se rejoignent ici. La vallée du Cédron se poursuit ensuite jusqu'à la mer Morte. Remarquez que la cité de David est plus basse que les collines environnantes.

Vous vous demandez peut-être encore : « Si vous voulez être protégés, n'allez-vous pas monter aussi haut que possible ? » Si, vous le ferez, tant qu'il y aura de l'eau. Mais je le répète : pour la cité de David, la source d'eau se trouve près de l'Ophel. La source de Gihon est juste ici.

Vous allez découvrir des méthodes fascinantes pour acheminer l'eau de la source de Gihon jusqu'à la ville, afin qu'elle ne soit pas accessible aux ennemis venus conquérir Jérusalem. Cette source, Gihon, est essentielle à la fondation de la ville sur l'Ophel, où elle se situe. Comme je l'ai mentionné, Jérusalem est située plus bas que les collines environnantes.

Voici quelques références à cette caractéristique géographique. Dans le Psaume 121, verset 1, le psalmiste dit : « Je lève les yeux vers les montagnes. D'où me viendra le secours ? Le secours me vient de l'Éternel, qui a créé le ciel et la terre. »

On peut donc imaginer quelqu'un se trouvant dans la région d'Ophel, qui regarde vers le nord : le mont du Temple est plus élevé. Il regarde vers l'est : le mont des Oliviers, plus haut encore. Il regarde vers le sud : des montagnes et des collines plus élevées s'y dressent.

Il regarde vers l'ouest, vers la colline de l'Ouest. Il est entouré de montagnes. Et c'est le symbole utilisé par le psalmiste pour illustrer comment le Seigneur entoure son peuple.

Et puis, dans le Psaume 125, verset 2, il est dit que, comme les montagnes entourent Jérusalem, le Seigneur entoure son peuple, maintenant et à jamais. Vous voyez maintenant comment la topographie nous aide à comprendre un aspect peut-être

plus spirituel que celui abordé dans les Psaumes 121 et 125. Au passage , je vous encourage à visiter Jérusalem.

David conquiert Jérusalem, un événement historique majeur pour la ville. Statue de David à gauche. Enfin, pas de son époque, vous l'aurez compris.

Quoi qu'il en soit, les passages principaux se trouvent dans 1 Chroniques, chapitre 11, versets 4 à 9. Il s'agit de la Bible Segond 21. David et tout Israël se rendirent alors à Jérusalem, c'est-à-dire à Jébus, où se trouvaient les Jébusiens, habitants du pays. David s'installa ensuite dans la forteresse, appelée la Cité de David.

Lorsqu'il conquiert enfin la ville et y établit son palais, sa forteresse, elle fut alors nommée d'après son nom. Il bâtit la ville tout autour du Melo, à partir de la zone urbanisée. Je vais vous montrer une image de ce à quoi cela peut faire référence, même aux alentours.

Joab répara le reste de la ville. Joab est son commandant. Ensuite, dans le deuxième livre de Samuel, chapitre 5, David s'empare de la ville jébusienne.

Et l'on nous dit que les Jébusiens se moquaient de David en disant : « Même les boiteux et les aveugles peuvent défendre Jérusalem. » Autrement dit, Jérusalem est si forte que même les boiteux et les aveugles peuvent la défendre contre toi, David. Mais, comme nous le lisons, David entra dans la ville par le Sinor.

Et la meilleure traduction de cela est probablement de dire à travers Il s'agit d'une sorte de tunnel d'adduction d'eau appartenant aux Jébusiens. Puisqu'on parle d'eau, il serait bon d'aborder brièvement le système d'approvisionnement. Cette carte devrait vous être familière .

Pour nous repérer, voici le mur turc qui fait toujours partie de Jérusalem. Et là, le mont du Temple. L'Ophel, la cité de David, se trouve ici.

Nous allons nous concentrer sur la source de Gihon. Notez qu'elle se situe à proximité de l'Ophel. Nous avons donc la source de Gihon, et je vais vous parler d'un tunnel construit plus tard par le roi Ézéchias.

Mais je tiens à préciser que maintenant que nous avons cette ligne pointillée sur la carte, elle indique clairement à quoi elle fait référence. Ce sera un élément crucial de la défense de Jérusalem. Et la piscine de Siloé, où étaient recueillies les eaux de la source de Gihon après leur passage dans ce tunnel.

La piscine de Siloé revêt une importance particulière dans un miracle accompli par Jésus à l'époque du Nouveau Testament. Plus tard , un système d'aqueduc fut

construit durant la période hasmonéenne, période intertestamentaire située entre l'Ancien et le Nouveau Testament.

Durant la période romaine, la ville s'étendit tellement qu'il fallut acheminer l'eau de loin. Les Romains, experts en construction d'aqueducs, parvinrent à transporter l'eau sur une distance de 32 kilomètres jusqu'à la ville et à remplir des citernes pour les besoins de la population et les rituels qui se déroulaient sur le Mont du Temple. Voilà à quoi ressemblait la cité de David, la Jérusalem de David, la ville jébusienne.

Entouré de murs, comme ceci. Le palais de David se trouve dans ce secteur. Des fouilles archéologiques très intéressantes qui nous apprennent beaucoup de choses à ce sujet.

Voici l'emplacement de la source de Gihon. Et, archéologiquement, au cours des cinq dernières années seulement, on a découvert les fondations d'imposantes tours qui protégeaient la source des ennemis venus de l'extérieur. Mais même avec ces tours, il existait un moyen ingénieux d'accéder à l'eau, comme je l'ai déjà mentionné et comme je le reviendrai plus tard.

Voici la Vallée Centrale, et là la Vallée du Cédron. Vous remarquez ces murs ici ? Pourquoi y aurait-il des murs à travers la vallée ? Pour recueillir l'eau.

Quand il pleut, ralentissez le débit, laissez l'eau s'infiltrer dans le sol, afin que les gens puissent y planter des choses. Bon, ce schéma est un peu chargé, mais c'est une vue latérale de l'Ophel. Voici une tranchée qui traverse l'Ophel d'est en ouest.

Je vais vous expliquer la situation, car c'est essentiel pour comprendre le problème d'approvisionnement en eau. Voici la vallée de Kidron, dans ce secteur. Et au cœur de cette vallée, se trouve la source de Gihon.

Voilà, c'est en bas, dans la vallée. La ville est ici, sur la colline, à Ophel. Il faut protéger la ville, donc il faut construire un mur.

Où allez-vous construire un mur ? Vous n'allez certainement pas le construire ici, dans la vallée, où n'importe qui pourrait l'escalader d'un simple bond. Il vaut mieux le construire en hauteur, sur une colline, afin que l'ennemi doive gravir une autre colline avant même d'atteindre le mur. Par contre, il ne faut pas le construire trop haut, car il ne resterait alors plus assez d'espace pour habiter.

Il faut donc trouver un juste milieu quant à l'emplacement du mur. Les habitants de Jebus, puis plus tard, à l'époque de David, ont construit un grand bassin dans la roche dure qui forme la base de l'Ophel. Un petit tunnel acheminait l'eau de la source de Gihon jusqu'au bassin, qui se remplissait ainsi progressivement.

Remarquez que le bassin se trouve hors des remparts. À cet endroit précis, une entrée se situait à l'intérieur des remparts. Les habitants empruntaient un tunnel à escaliers qui menait ensuite à un bassin. Ils prenaient leurs ustensiles, descendaient dans le tunnel, remplissaient leurs récipients d'eau, puis remontaient en ville. C'était leur source d'eau.

Elle était donc protégée par le tunnel donnant accès au bassin, mais aussi par deux grandes tours. Plus tard, des tunnels furent creusés pour acheminer l'eau un peu plus au sud. Ceci est au sud, ceci est au nord.

J'y reviendrai plus tard. On a longtemps cru à l'existence d'un puits, appelé puits Warren, encore visible aujourd'hui à Jérusalem. On pensait alors que les habitants y descendaient leurs récipients et les laissaient tomber dans le puits jusqu'à la source d'eau. Mais nous savons maintenant que ce n'est pas le cas. La revue *Biblical Archaeology Review*, dans son numéro de mars-avril 2007, consacre un excellent article à ce sujet.

Donc, le puits Warren, cette zone que l'on pensait faire partie du système d'approvisionnement en eau, s'avère être un phénomène naturel. On ne considère donc plus le puits Warren comme un moyen d'amener l'eau à la ville. Vous voyez comme tout cela est ingénieux ? Voici une photo du tunnel qui descend vers le bassin. Bien sûr, maintenant, il y a des marches métalliques. En descendant vers le bassin, si vous regardez à gauche, vous voyez cette zone éclairée en contrebas.

, nous avons une vue directe sur le puits Warren. D'ailleurs, si nous pensons que ce puits n'était pas destiné aux ustensiles, c'est parce que pour y descendre des ustensiles et puiser de l'eau, il aurait fallu les attacher avec des cordes. En les remontant, les cordes auraient frotté contre les parois, laissant des marques. Or, nous n'avons rien vu de tel. Il semblerait donc que ce puits ne servait pas à l'approvisionnement en eau. Mais vous voyez comment l'approvisionnement est protégé pour que les habitants puissent avoir de l'eau même en présence d'ennemis hors de la ville.

maintenant un gros plan d'Ophel, la Cité de David. On y voit la source de Gihon. À l'époque d'Ézéchias, un tunnel fut creusé depuis la source de Gihon jusqu'à la piscine de Siloé, vers 701 av. J.-C., afin d'acheminer l'eau vers la ville depuis un autre point et de la stocker dans la piscine. Celle-ci était, bien sûr, entourée de remparts.

Vous vous demandez peut-être pourquoi ce chemin est si étrange. Pourquoi ne pas aller tout droit ? En réalité, personne ne sait vraiment pourquoi il est ainsi, si ce n'est qu'il y a de la roche très dure à cet endroit, et que ceux qui creusaient le tunnel cherchaient probablement une roche plus tendre. D'autres pensent aussi qu'il y avait peut-être une sorte de crevasse dans la roche par laquelle l'eau s'infiltrait, et qu'ils l'ont simplement suivie.

Mais voici ce qui est intéressant. Il s'agit du tunnel d'Ézéchiass. Voici ce qui est intéressant.

Si vous souhaitez observer une vue en coupe, voici la source de Gihon, et voici un tunnel qui conserve quasiment la même pente, acheminant l'eau de la source de Gihon jusqu'au bassin de Siloé. Remarquez qu'il y a environ 45 mètres de roche au-dessus du tunnel, et qu'ils ont réussi à le creuser. Non seulement ils ont réussi à creuser ce tunnel, mais deux équipes ont travaillé ensemble : l'une a commencé à creuser d'un côté, l'autre d'un côté, et elles se sont rejointes au centre pour effectuer des ajustements afin que l'eau puisse s'écouler librement de la source de Gihon jusqu'au bassin de Siloé.

Voici le palais de David, là-haut, le reste de la ville, une partie des remparts, le tout très ingénieusement reconstitué. Et puis, vous voyez, par ici, Joab est entré, et nous aussi. Ces images nous viennent de la Generation Word Company, qui relatait un voyage en Israël.

Ils sont donc entrés par ici, mais quiconque emprunte le tunnel, que nous pouvons maintenant traverser, entre également par ce point. Et pour vous donner une idée, voici. Vous voyez la quantité de roche qui a été extraite ? C'est l'intérieur du tunnel.

Creusé à travers la roche-mère, à 50 mètres sous terre, soit environ 150 pieds sous la surface, en plein cœur de la roche, ce canal mesure environ un demi-kilomètre de long, soit un peu moins d'un demi-mile. Les ouvriers travaillaient à chaque extrémité et se rejoignaient au milieu. Dans le deuxième livre des Chroniques, chapitre 32, on lit qu'Ézéchiass a bloqué l'exutoire supérieur de la source de Gihon, celui par lequel l'eau s'écoulait dans la vallée, car il était attaqué par les Assyriens et ne voulait pas que l'eau s'écoule. Il a donc bloqué cet exutoire et creusé ce canal afin que l'eau puisse s'écouler vers l'ouest de la ville, à l'intérieur des remparts.

Et nous lisons à ce sujet dans le deuxième livre des Chroniques, chapitre 32. De plus, une inscription a été découverte à l'entrée du tunnel au XIXe siècle. Elle indique que les deux équipes, c'est-à-dire les ouvriers, travaillaient en sens inverse et creusaient l'une vers l'autre, suivant le bruit de leurs pioches à mesure qu'ils taillaient la roche restante, jusqu'à ce que les tunnels se rejoignent.

Puis, une fois les tunnels reliés, il a fallu creuser un peu plus pour obtenir une pente douce depuis la source de Gihon jusqu'à la piscine de Siloé. Un travail vraiment impeccable. C'est à cette époque que David s'empare de la ville, et nous avons parlé d'Ézéchiass et des sources d'eau.

Jetons un coup d'œil à l'expansion de la ville à l'époque de Salomon. Voici l'Ophel. Une autre vue, la vallée du Cédron ici, à l'est.

Vallée centrale. On y trouve le Mont du Temple. Un élément très visible .

Et voici une carte à droite, qui indique l'emplacement de la source de Gihon et du tunnel d'Ézéchiass, ainsi que la piscine de Siloé dont nous parlerons plus tard. Vallée du Cédron, vallée tyropéenne ou vallée centrale. Cet ovale représente l'étendue de la ville à l'époque de David.

À l'époque de Salomon, il fit construire le temple sur la partie supérieure de la colline où se trouve l'Ophel, l'emplacement du Mont du Temple, tel que décrit dans les Écritures. C'est donc là que se situait le temple à l' époque de Salomon. Plus tard , ce même emplacement fut reconstruit sous Néhémie et Esdras, puis par Hérode le Grand.

La ville s'étend donc vers le nord. Cette zone recèle de nombreux sites archéologiques intéressants, et je souhaite m'y concentrer. L'Ophel et le Mont du Temple ont déjà été délimités.

Je souhaite me concentrer sur ce secteur, sur certains aspects très intéressants de Jérusalem qui nous donnent une idée de la vie à cette époque . C'est parti ! Je vais maintenant examiner où se situe la région arabe.

Voici quelques fouilles qui ont eu lieu, et tout d'abord, la maison d'Achiel, ainsi nommée car un sceau portant son nom y a été découvert. Le propriétaire de cette maison était très aisé. Les fouilles archéologiques nous ont appris que les maisons à l'époque de David, soit entre le XIe et le IXe siècle avant J.-C., étaient à deux étages, et les piliers que vous voyez ici au centre soutenaient en réalité un étage supplémentaire.

L'autre élément que vous voyez est cette structure massive, le mur de soutènement. Ce mur soutenait un édifice monumental dont les fondations ont été découvertes juste au-dessus. Pourquoi un mur de soutènement ? Parce que le site est situé sur une colline, et pour construire un grand bâtiment en hauteur, il faut un support du côté aval, sinon tout s'effondrerait. Le mur de soutènement a donc été construit pour servir de fondation à cet édifice monumental. Ensuite, comment procède -t - on ? On construit ce mur, puis on remblaie derrière.

J'ai mentionné le millo. Les Écritures nous apprennent que lors de la construction de Jérusalem, le millo devint un élément central de la bâtisse. Millo vient d'un mot hébreu qui signifie « remplir », et il désigne ici les murs de fondation et le remblai qui les entoure. C'est ainsi qu'ils ont construit leurs édifices sur cette colline à Jérusalem.

Il y a donc des terrasses, des murs, des remblais, et j'ai mentionné cette structure monumentale. Pour vous montrer à quel point cet édifice est monumental, que l'on

pense être peut-être le palais de David, si vous regardez attentivement , vous verrez une silhouette humaine qui sert toujours d'étalon pour vous donner une idée des dimensions. Ce sont les fondations d'un bâtiment monumental.

Les fouilles sont menées par Eilat Mazar, petite-fille du célèbre Benjamin Mazar, l'un des plus éminents archéologues d'Israël et de Jérusalem. C'est elle qui a mis au jour cet édifice monumental et qui pense qu'il date de l'époque de David. Il pourrait donc très bien s'agir du palais de David. Voici une reconstitution de ce à quoi il aurait pu ressembler sur ces imposantes fondations. Enfin, voici un objet intéressant que l'on trouve dans la maison d'Achiël, dans une pièce attenante .

Voici une de ces choses amusantes qu'on trouve parfois. J'aimerais attirer votre attention sur cette pierre. Elle a à peu près la taille d'un grand ordinateur portable.

Voici un gros plan. Vous savez ce que c'est ? Ce sont des toilettes. Vues de côté, on voit bien que lorsqu'elles étaient utilisées, elles étaient horizontales, mais ce sont bien des toilettes.

Encore une de ces choses intéressantes qu'on trouve chez Achiël. En tout cas, voici à quoi ressemblait Jérusalem à l'époque de David. Ce n'est pas l'Ophel.

Voici le village moderne de Silwan, situé de l'autre côté de la vallée du Cédron. Remarquez comment les maisons sont construites les unes sur les autres ; c'était également le cas à Jérusalem. D'ailleurs, le Psaume 122, verset 3, décrit Jérusalem comme une ville compacte, ce qui correspondait certainement à cette situation. Ainsi, du haut d'un bâtiment, on pouvait observer ce qui se passait sur le toit d'un bâtiment plus bas. Cela vous évoque-t-il une référence historique ? Espérons que cela vous rappelle le deuxième livre de Samuel, chapitre 11, l'histoire de David et Bethsabée.

On pourrait se demander pourquoi Bethsabée prenait son bain sur son toit l'après-midi, mais on comprend que David, qui se trouvait sur un toit en hauteur, pouvait observer la scène. Ainsi, on voit comment cette histoire s'articule géographiquement. C'est une histoire triste, mais d'un point de vue géographique, elle est parfaitement compréhensible.

Je souhaite aborder certains événements historiques survenus entre le retour d'exil babylonien et la destruction de Jérusalem. Le chapitre 3 du livre d'Esdras relate ce retour. En 539, après avoir conquis l'empire babylonien, Cyrus le Grand, souverain perse, décréta que les Juifs pouvaient quitter l'exil à Babylone, retourner en Israël et reconstruire Jérusalem.

Les murailles de Néhémie furent construites vers 450 av. J.-C. Cependant, bien qu'un petit temple existât déjà à l'époque d'Esdras et de Néhémie, les murailles principales

ne furent reconstruites qu'aux alentours de cette date. Alexandre le Grand inaugura la période hellénistique, qui dura jusqu'à l'époque romaine en 63 av. J.-C. Il ressort des écrits de l'historien juif Flavius Josèphe, contemporain des apôtres, qu'Alexandre le Grand entretenait des relations très amicales avec les Juifs, même si, plus tard, des conflits éclatèrent entre les descendants des Grecs et ceux des Juifs.

Mais dans l'ensemble, les relations avec Alexandre le Grand furent excellentes. Il semble même qu'il ait employé des mercenaires juifs lors de ses conquêtes. L'expansion hasmonéenne vers l'ouest eut lieu à la fin du IIe siècle avant J.-C.

Les Hasmonéens étaient une famille de guerriers qui luttèrent contre les souverains grecs du nord, lesquels cherchaient à convertir les Juifs à la culture hellénistique, si éloignée de la leur. Une guerre civile éclata vers 167 av. J.-C. et, aux alentours de 140 av. J.-C., les Juifs obtinrent leur indépendance religieuse et politique, qui perdura jusqu'en 63 av. J.-C., date à laquelle Pompée conquiert le pays. Quant à Hérode, la construction du Temple et du Mont du Temple date probablement de 40 av. J.-C. et des années suivantes.

En réalité, c'est plutôt vers 37 av. J.-C. et les années suivantes qu'Hérode prend véritablement le pouvoir. Les événements relatés dans les Évangiles se sont déroulés aux alentours de 30 apr. J.-C., suivis de la révolte juive et de la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.-C. Il est intéressant de découvrir des vestiges de la période intertestamentaire dans la vallée du Cédron, juste en face de l'Ophel : on y trouve des monuments taillés dans la roche.

Ce sont des monuments à la mémoire de personnages ayant réellement existé. Celui de gauche s'appelle la colonne d'Absalom. En réalité, il n'a aucun lien avec le roi Absalom.

C'est typiquement le genre d'architecture que l'on trouve entre les deux Testaments. Ici se trouve le tombeau de Zacharie, sans aucun lien avec le prophète Zacharie. Tous ces éléments sont des vestiges architecturaux très intéressants de la période intertestamentaire.

Mais une chose est sûre : cette partie de la vallée du Cédron regorge de tombes creusées à même la roche. Et chose intéressante, même aujourd'hui, sur le mont des Oliviers – celui-là même qui se dresse derrière nous –, toutes ces petites pierres que vous voyez sont des stèles funéraires. Ainsi, le mont des Oliviers, depuis la vallée du Cédron jusqu'à son sommet, est un lieu de sépulture depuis des millénaires.

Jérusalem du Nouveau Testament. La carte est légèrement différente, mais permettez-moi de vous montrer les remparts de la ville, les remparts actuels. Je ne veux pas être ennuyeux, mais cela vous permettra de mieux comprendre ce que je

vais dire. Voici un rempart comme celui-ci, et le Mont du Temple, dont vous avez déjà vu des photos et d'autres cartes.

Tout d'abord, je souhaite aborder le cas d'Hérode le Grand. À son époque, les remparts avaient un tracé légèrement différent, comme l'indique la zone blanche. Le Mont du Temple se situait ici. Remarquez que les remparts modernes, ou plutôt les remparts turcs, ceux que l'on voit aujourd'hui, s'étendaient ainsi. Mais à l'époque d'Hérode, les remparts descendaient jusqu'au confluent des vallées de Hinnom et du Cédron, où se trouvait un bassin appelé la piscine de Siloé.

Nous aurons une histoire très intéressante à raconter à ce sujet. Ensuite, le mur longeait plus ou moins la vallée de Hinnom, jusqu'à l'emplacement actuel du mur, par ici. À cet endroit, au lieu de s'avancer de ce côté, il s'enfonçait légèrement comme ceci. Et juste ici, à l'extérieur des remparts, se trouve le site traditionnel de la crucifixion de Jésus, à l'église du Saint-Sépulcre. Je vous en dirai quelques mots.

Mais il reconstruisit la ville, et il entreprit ces travaux entre 37 et 4 av. J.-C. Il fut proclamé roi des Juifs en 40 av. J.-C. par le Sénat romain, mais il n'exerça véritablement ce titre qu'à partir de 37 av. J.-C. Puis, vers 22 av. J.-C., il commença la construction du Temple, qui devint l'un des plus magnifiques de tout l'Empire romain.

En réalité, l'esplanade du temple était la plus vaste de tout l'Empire romain à l'époque d'Hérode. Elle était donc la plus grande de l'Antiquité classique, et ce, sous le règne d'Hérode le Grand. Mais Hérode ne possédait pas seulement un temple grandiose, il faisait également construire un palais somptueux dans ce quartier de Jérusalem.

Bien sûr, nous ne possédons aucune photographie de cette époque. Cependant, un Israélien du nom de Nachman Avigad a mené de nombreuses fouilles dans la région, nous donnant ainsi une idée de ce à quoi ressemblait la ville. Grâce à ces informations et aux sources historiques, un autre Israélien, Avi Yonah, et son équipe, ont réalisé une maquette de Jérusalem à l'échelle 1/50.

Ce que nous observons ici, c'est le palais d'Hérode le Grand. Certains pensent que c'est peut-être dans cette zone que Jésus a rencontré Pilate le soir de son arrestation. Quoi qu'il en soit, elle était gardée par trois grandes tours.

Il y avait des colonnades reliant les deux parties du palais, un élément vraiment magnifique. Et à droite, voici l'espace du temple. Et voici le temple lui-même.

Et ici, cette structure avec ses quatre petites tours est la forteresse Antonia. Marc Antoine était un ami proche d'Hérode le Grand. Aussi, lorsqu'il fit construire cette forteresse à Jérusalem pour surveiller ce qui pouvait se passer dans le Temple, car

Hérode craignait toujours qu'une révolte contre lui n'éclate dans l'enceinte du Temple, il fit bâtir cette imposante forteresse et la nomma Marc Antoine.

Et ceci s'appelle Antonia. Cela vous donne une idée de la proximité des lieux. Il y a peut-être environ 800 mètres entre le palais et le temple.

Il y a beaucoup d'autres bâtiments ici, mais nous n'entrerons pas dans les détails. Nous avons aussi la plate-forme du temple. Cette zone, le temple juste là, la forteresse Antonia, dont j'ai parlé précédemment.

Voici une vue que l'on aurait depuis le palais d'Hérode, en direction du temple. Le voici. Remarquez la colonnade appelée portique de Salomon.

Jésus y a donné de nombreux enseignements. C'est mentionné nommément dans les Évangiles. Et ici, à droite, se trouve ce qu'on appelle le Portique royal, qui était également un lieu d'enseignement.

Ainsi, l'esplanade du Temple n'était pas seulement un lieu de sacrifices, mais aussi un lieu de rassemblement et d'enseignement. Jésus et ses disciples s'y réunissaient fréquemment. En fait, même après l'Ascension de Jésus, les disciples continuèrent de s'y réunir, et l'on suppose que les disciples de Jésus continuèrent de le faire jusqu'à la destruction du Temple de Jérusalem en 70 après J.-C.

Voici à nouveau le temple. Ce que vous voyez ici, c'est la cour des femmes. Il y avait trois cours en Israël, le temple en Israël, à Jérusalem.

Il y avait le tribunal des Gentils, où tout le monde pouvait entrer. Il y avait ensuite le tribunal des femmes, où les femmes et les hommes juifs pouvaient entrer. Enfin, il y avait le tribunal des hommes, où seuls les hommes pouvaient entrer.

Et puis, bien sûr, il y avait la zone intérieure, où seuls les prêtres pouvaient entrer dans le temple, et les grands prêtres dans le Saint des Saints. Et cela n'était possible qu'une seule fois par an, le jour du Grand Pardon. Voici donc la cour des Gentils.

Et ici, les marches mènent à la cour des femmes, où elles pouvaient se rendre. Vous remarquez ici une petite barrière, une balustrade. Cette balustrade était ornée de sculptures.

En fait, voici l'un de ces panneaux, avertissant de ne pas franchir la balustrade. Il disait en substance que si une personne non juive se trouvait prise au piège sur ces marches, hors de la cour des Gentils, elle ne pourrait s'en prendre qu'à elle-même pour sa mort. Or, dans les Actes des Apôtres, chapitre 21, versets 28 et 29, on lit que Paul fut accusé d'avoir introduit un Gentil dans une zone interdite, car il avait amené Trophime avec lui, dans la cour réservée aux hommes juifs.

Au fait, cela ne s'était pas produit, mais c'est sur cette accusation qu'ils étaient prêts à le tuer dans l'enceinte du temple avant qu'il ne soit sauvé par le centurion romain. Voici une autre vue du temple, depuis le sud-ouest. Dans cette zone, voici le temple, la forteresse Antonia.

Voici le Portique Royal. Et juste ici, la Vallée Tyropéenne . Ceci est censé être un théâtre.

On peut se demander si un théâtre a réellement existé à cet endroit. Il est visible ici, sous cette forme particulière , mais je tiens à attirer votre attention sur deux points : les vestiges de ce que l'on voit encore aujourd'hui à Jérusalem. Comme je l'ai dit, voici la Vallée Centrale.

Depuis la Vallée Centrale, vous souhaitez monter au Mont du Temple. Comment faire ? En empruntant cet immense escalier, soutenu par une arche. Les fondations de cette arche, là où elle s'ancre au Mont du Temple, sont encore visibles aujourd'hui ; je vais vous en montrer une photo.

Nous avons également une allée qui partait de la colline ouest et reliait le lieu où se trouvaient les chefs de Jérusalem, principalement les Sadducéens et les Pharisiens, au Mont du Temple. Il s'agit de l'arche de Wilson, dont une partie subsiste. Si vous regardez attentivement dans cette zone (je vais vous montrer un gros plan), vous verrez aussi des pierres massives qu'Hérode le Grand utilisa pour retenir la terre et transformer la colline arrondie du Mont Moriah en un Mont du Temple plat, toujours visible aujourd'hui. Voilà qui vous donne une idée de ce qui se passe ici.

La forteresse Antonia, le temple, le portique royal. Nous nous trouvons ici au niveau de la route, à l'endroit où se trouve le vestige d'une arche. Cette arche soutenait un imposant escalier qui descendait en angle vers la vallée centrale où se situait cette voie romaine. Remarquez qu'elle est pavée.

Vous vous demandez peut-être : « Que sont toutes ces pierres ? » Lorsque les Romains ont détruit Jérusalem, pour servir d'exemple à ceux qui se rebellent, ils se sont rendus sur le Mont du Temple et ont commencé à démolir ses remparts. Ils comptaient raser tout le mur de soutènement, et ces pierres sont celles que les Romains ont jetées du haut du Mont du Temple, invisible aujourd'hui car inaccessible. Elles sont apparues sur la chaussée, et vous remarquez des fissures. Ces fissures sont dues à la force de ces énormes pierres qui, tombées de cette hauteur, ont endommagé la voie romaine.

Il est intéressant de noter que cette pierre portant une inscription a été découverte. Elle indique l'emplacement des sonneries de trompette et décrit ce qui se passait lors des fêtes à l'angle du Mont du Temple, là où la photo précédente a été prise. Lors de

ces fêtes, quelqu'un montait avec une trompette pour annoncer le début des festivités. On trouve des récits de cela dans des ouvrages historiques, comme chez Flavius Josèphe et dans le Talmud. Cette pierre, portant l'inscription « Lieu des sonneries de trompette », a été trouvée parmi les débris en contrebas. Pour vous donner une idée de la taille des pierres, voici Elaine, ma femme, qui sert de mètre. Remarquez la taille impressionnante de celle-ci.

Elle sert à retenir la terre. La plus massive de ces pierres ne pèse que 400 tonnes. On a trouvé à la base des pierres encore plus grandes, d'environ 12 mètres de long et pesant environ 570 tonnes. Héra a assemblé ces énormes pierres taillées avec une telle précision qu'on ne pourrait même pas y glisser une lame de rasoir.

Bien sûr, l'érosion a eu lieu aujourd'hui, mais on ne pourrait même pas glisser une lame de rasoir entre les pierres. C'est leur masse impressionnante qui retient la terre de remblai utilisée pour niveler le mont Moriah et créer le mont du Temple. Cela donne une idée de leur taille. Un tunnel a été creusé au pied du mur de soutènement, côté ouest, et descend jusqu'au substratum rocheux. On peut y voir d'autres pierres utilisées lors de la construction, dont l'une mesure 12 mètres de long et pèse 570 tonnes. On se demande comment ils ont pu les déplacer avec une telle précision.

C'est une histoire à part entière qui mériterait un autre exposé. Permettez-moi d'évoquer d'autres lieux et événements survenus à Jérusalem dans le Nouveau Testament. Les vestiges de la piscine de Béthesda (ou Bethesda, selon la transcription) ont été découverts dans la partie nord-ouest de la ville.

Voici les vestiges archéologiques, voici la maquette du temple, et voici la piscine de Béthesda. Remarquez sa proximité avec l'enceinte du temple. Voici le Mont du Temple. Ceci se trouve juste au nord du Mont du Temple.

Le Temple, le Portique Royal et la Forteresse Antonia. Je voudrais vous montrer quelque chose ici. Remarquez la colonnade qui entoure la piscine de Béthesda.

L'Évangile selon Jean nous dit qu'il y avait cinq portiques ou cinq colonnades. Vous vous demandez peut-être ce que cela signifie ? Grâce aux fouilles, nous savons maintenant de quoi parlait Jean. Les quatre portiques font le tour du périmètre : un, deux, trois, quatre, et le cinquième se trouve au centre. Cinq portiques, cinq colonnades.

Jean, qui rédigeait l'Évangile selon Jean, connaissait Jérusalem et ses environs, ce qui confirme sa fiabilité. En effet, si l'Évangile de Jean avait été écrit après 70 ap. J.-C., qui aurait su que la piscine de Béthesda possédait cinq portiques ? Jean écrit donc avec une grande exactitude historique. D'ailleurs, c'est à la piscine de Béthesda, au chapitre 5 de l'Évangile selon Jean, que Jésus guérit le paralytique. Mais voici un

miracle stupéfiant qui se produit à la piscine de Siloé, mentionnée précédemment, au chapitre 9 de l'Évangile selon Jean. Jésus, passant par là, aperçut un aveugle-né.

Il lui dit, puis il lui crache dessus et l'interroge sur sa cécité. Il crache par terre, en fait de la boue et l'applique sur les yeux de l'homme. Ensuite, il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé, qui signifie parfum, car la piscine de Siloé est aussi appelée piscine de Shiloé », et Shiloé signifie parfum en hébreu.

Il lui dit alors : « Descends et lave-toi les yeux de la boue à cette source appelée le Parfum. Ce miracle est en train de se produire, initié sur le Mont du Temple. Voici donc ce que cela implique. »

Voilà le Mont du Temple. C'est là que Jésus rencontre l'aveugle, ici-haut. La piscine de Siloé est en bas.

Il y a près de 800 mètres entre l'endroit où Jésus applique l'argile sur les yeux de l'homme et celui où il lui dit d'aller se laver. Non seulement la distance est de 800 mètres, mais la dénivellation est de 150 mètres. Multipliez cela par trois : vous obtenez une chute d'environ 137 mètres.

Voilà donc cet homme, les yeux barbouillés d'argile, qui doit descendre là-bas. Et on se demande comment il s'y prend. Déjà, il quitte le temple.

Il sort du temple, peut-être par le côté sud, là où se trouvent des portes et des escaliers. D'ailleurs, plusieurs de ces escaliers sont encore visibles aujourd'hui à Jérusalem ; ils menaient, par des portes, à l'enceinte du temple. Le voici donc qui sort, se dirigeant vers le sud, en direction de la piscine de Siloé, traversant des quartiers de la ville très denses.

Comprenez bien la situation. Il est en train de passer. On ignore s'il est guidé.

Peut-être qu'il pose des questions. Vous savez, par exemple, quel chemin dois-je prendre ? Peut-être qu'il connaît suffisamment la ville, même si on se demande bien comment, s'il est aveugle de naissance, il pourrait la connaître aussi bien. Mais peut-être qu'il est déjà venu à la piscine de Siloé et qu'il s'y repère plus ou moins.

Peut-être demande-t-il aux gens : « Pourriez-vous me conduire là-bas ? Pourriez-vous m'y emmener ? » Et quelqu'un l'emmène à mi-chemin, un autre prend un autre chemin. Et ils le regardent et lui disent : « Qu'est-ce que tu fais avec de la boue sur les yeux ? » Et il répond : « Peu importe, conduisez-moi juste à travers la piscine de Siloé. D'accord, laissez-moi là-bas. »

Imaginez un peu, les gens qui le regardent se disent peut-être : « Quel idiot ! Il a de la boue dans les yeux. Pourquoi diable a-t-il de la boue dans les yeux ? » Et l'homme répond : « Emmenez-moi simplement à la piscine de Siloé. »

D'accord, emmenez-moi là-bas. Finalement, il arrive à la piscine de Siloé. C'est le site traditionnel où elle se trouvait.

Nous savons aujourd'hui que cette structure date en réalité de l'époque byzantine et fut reconstruite plus tard, au temps des Croisades. Voici cependant la véritable piscine de Siloé, telle qu'elle était à l'époque d'Hérode, à l'époque de Jésus. Des marches descendaient dans l'eau.

Voici une reconstitution artistique de ce à quoi cela aurait ressemblé. Sur la diapositive précédente, vous voyez les marches telles qu'elles ont été mises au jour archéologiquement. Et voici à quoi cela aurait ressemblé.

Finalement, il arrive en bas, descend les marches, se penche, voit l'eau, et il commence à s'en asperger les yeux. Et là, il voit. C'est un miracle incroyable. Et ce qui le rend si incroyable, c'est que nous sommes tous aveugles.

Nous sommes tous aveugles jusqu'à ce que le Seigneur nous ouvre les yeux. C'est donc une image qui reflète la réalité de chacun d'entre nous. Mais plus encore, observez ces corrélations, elles sont tout simplement merveilleuses.

Dieu le Père a envoyé Jésus. De même, Jésus envoie l'aveugle à la piscine de Silo, ce qui signifie « envoyé ». Ainsi, Dieu le Père envoie Jésus.

Jésus envoie l'aveugle à la piscine appelée piscine de Siloé ou piscine de la Prophétie. Jésus est descendu du ciel. L'aveugle descend à la piscine depuis le temple où, selon ses propres termes, « Dieu est ».

Il descend de là jusqu'à la piscine, tout comme Jésus est descendu du ciel sur la terre. Il atteint la piscine. L'Esprit a donné la lumière lors de la création.

L'eau, symbolisant l'Esprit, éclaire alors l'aveugle et fait de lui une nouvelle créature. Or, il est intéressant de noter qu'Isaïe nous dit qu'à la venue du Messie, les aveugles recouvreront la vue. Lors de la discussion qui s'engage ensuite entre les pharisiens et l'aveugle, celui-ci leur répond : « Vous ne croyez tout de même pas que cet homme soit un prophète ? »

Vous ne pensez pas qu'il soit un prophète ou le Messie. Mais historiquement, jamais personne né aveugle n'a recouvré la vue. Et cet homme m'a rendu la vue.

Pour moi, c'est amplement suffisant. Il pense sans doute au passage d'Isaïe 42.7 qui dit que les aveugles verront. C'est donc un miracle extraordinaire, porteur de nombreuses implications théologiques intéressantes.

Et tout cela s'est passé à la piscine de Silo. Je voudrais juste mentionner deux ou trois autres points concernant la Passion de Jésus. Et ensuite, nous aurons terminé.

Voici une autre photo de Jérusalem. On aperçoit le Mont du Temple. À cet endroit, le regard est dirigé vers l'est, d'ouest en est.

Voici le Mont du Temple. C'est dans ce secteur que se trouvait le palais d'Hérode. Et c'est précisément ici, entre ces deux lieux, que se sont déroulés de nombreux événements lors de l'arrestation de Jésus.

Rappelez-vous, il a été arrêté dans le jardin de l'autre côté de la vallée du Cédron, puis ramené à Jérusalem. Et là, il a vu le grand prêtre. Il a vu Pilate.

Il vit le roi Hérode, le roi Hérode Antipas. Et puis il fut finalement crucifié. Mais le procès, l'arrestation et la crucifixion de Jésus...

Son arrestation eut lieu au jardin de Gethsémani, situé juste en face du mont du Temple, de l'autre côté de la vallée du Cédron. À cet endroit se dresse une très belle église, l'église de Toutes-les-Nations. Juste à sa gauche, s'étend un jardin planté d'oliviers.

Gethsémani, soit dit en passant, signifie pressoir à olives. On y récoltait des olives. Et chose intéressante, dans ce même jardin aujourd'hui, remarquez cet arbre au tronc énorme.

On ne peut pas accéder au jardin par là. Si je le pouvais, il serait à peu près aussi large que mes mains. Voilà la largeur de ce tronc.

Il s'agit d'un olivier. Et cet olivier a été daté d'au moins 1 800 ans. Peut-être même jusqu'à 2 000 ans.

Probablement pas présent à l'époque de Jésus, mais peut-être est-ce lié aux arbres. Peut-être une variante des arbres qui existaient à cette époque. Et c'est là que Jésus est arrêté.

Il prie le Père. Il est conduit à la résidence du grand prêtre. Et, chose intéressante, à Jérusalem, on a découvert de somptueux vestiges de maisons aux sols en mosaïque qui appartenaient probablement à une personne occupant une position très élevée au sein du pouvoir politique.

Chez les Sadducéens, par exemple, il est possible que Jésus ait rencontré Caïphe, le grand prêtre, et Anne, son père, dans cette région. De là, il est emmené devant Pilate.

Pilate finit par donner son accord pour sa crucifixion. Il est crucifié sur une petite colline aujourd'hui occupée par l'église du Saint-Sépulcre. On le sort de ce bâtiment et on le crucifie.

Certains pensent qu'il s'agit de l'église du Saint-Sépulcre, et personnellement, je trouve que tous les éléments plaident en sa faveur. D'autres pensent qu'il pourrait s'agir d'un lieu appelé le Tombeau du Jardin ou le Calvaire de Gordon, situé au nord de Jérusalem. En effet, si l'on observe cette colline et que l'on fait appel à son imagination, elle ressemble à un crâne.

Les yeux, l'arête du nez, et peut-être une partie de la bouche et des dents, ici. C'est juste à côté de la gare maritime de Jérusalem-Est . Bref, c'est intéressant et l'ambiance y était probablement similaire à celle de l'époque de Jésus, mais d'un point de vue historique, je pense que sa crucifixion a bien eu lieu à l'église du Saint-Sépulcre, où se trouve cet endroit.

Mais la tombe ne pouvait le retenir. Après tout, nous servons un Sauveur ressuscité. Et la question de savoir s'il a été crucifié et enterré à l'église du Saint-Sépulcre ou au Tombeau du Jardin est un sujet de débat historique intéressant, mais il est ressuscité.

Il se releva, puis quarante jours plus tard, il monta au ciel depuis le mont des Oliviers. Un petit monument commémore son ascension. Inutile de préciser que nous pourrions en dire bien plus sur Jérusalem, mais hélas, le temps nous manque.

Merci beaucoup pour votre attention.